

NOTRE MINI DOSSIER

Journée mondiale de lutte contre le Sida

Encore un effort !

A beau être une maladie chronique devenue, comme tant d'autres (cancers, diabète, insuffisance rénale, hypertension...), le Sida n'en reste pas moins une maladie redoutable aux yeux de Madame et Monsieur tout-le-monde. Trop de tabous et de stigmatisations entourent encore cette pandémie, plus de 35 ans après sa découverte. Le Gabon, heureusement, a pris la mesure du

fléau. Un bond considérable a été réalisé par notre pays, autant dans la prévention que la prise en charge des malades, avec le bienveillant concours de multiples partenaires. Certes, tout n'est pas parfait, mais les chiffres parlent d'eux-mêmes, avec une baisse significative de la prévalence nationale, passée de 7,2% en 2010 à 4,1% actuellement.

La commémoration de cette 27^e Journée mondiale de lutte contre le Sida, à laquelle l'Union consacre un dossier, est l'occasion tout indiquée pour rappeler à tous l'effort, l'ultime effort, à réaliser pour atteindre l'objectif "Sida zéro" annoncé par l'Onusida. C'est bien possible, avec une prise de conscience collective.

Issa IBRAHIM

Prise en charge

DGPS/Plist : qui fait quoi ?

R.H.A
Libreville Gabon

CHARGÉE de coordonner et de mettre en place les stratégies préventives de lutte contre le Sida au Gabon, la direction générale de la Prévention du Sida (DGPS) est une entité du ministère de la Santé chargé de mettre à la disposition des populations gabonaises tous les outils nécessaires pour affronter cette affection qui sévit à travers monde et au Gabon en particulier. Cette coordination de la prévention est rendue visible à travers les campagnes et caravanes de sensibilisation, de dépistage sur l'ensemble du territoire national.

Dans un élan de complémentarité, le Programme de lutte contre les infections transmissibles VIH (Plist) travaille en étroite collaboration avec les Centres de traitements ambulatoires (CTA) et les services de prise en charge des malades du Sida. Il a pour mission principale de procéder à la prise en charge des personnes déclarées séropositives, à travers une assistance permanente, tout en orientant les malades vers les CTA. De même, dans sa mission, le Plist a l'obligation de fournir à la DGPS des rapports annuels et des commandes en fonction des besoins de patients. Cette complémentarité entre ces deux services spécialisés du ministère de la Santé vise l'efficacité dans

la gestion du Sida au Gabon. La directrice du Plist, Dr Raissa Okouyi Ndong Assapi, précise que « depuis 2011, les tests de dépistage sont gratuits sur toute l'étendue du territoire national, tout comme la prise en charge qui se traduit par la fourniture en antirétroviraux, le suivi psychologique par des psychologues pour ce qui est de l'assistance sociale mise à la disposition de ce programme ». Le Plist travaille également avec les personnes vivant avec le VIH (PVVIH), appelées médiateurs. Leur mission : accompagner et suivre les malades qui éprouvent des difficultés à accepter leur état sérologique. Selon le médecin, ces personnes nouvellement affectées se sentent plus en confiance avec

les PVVIH, qui savent les aider à reprendre confiance en une vie qui vaut la peine d'être vécue... D'après le Dr Okouyi Ndong Assapi, la difficulté de la prise en charge se trouve généralement chez les patients ne disposant pas d'assurance de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS). Il se trouve que plusieurs d'entre eux n'ont pas la possibilité de faire des bilans médicaux, faute de moyens financiers. D'où la recrudescence des maladies opportunistes qui peuvent leur être fatales dans bien des cas. Sous un autre angle, face à la persistance des taux de transmission du Sida de la mère à l'enfant sur le territoire national, le Plist initie aussi des sensibilisations



Dr Raissa Okouyi Ndong Assapi, directeur du Plist.

dans toutes les formations sanitaires publiques, parapubliques et privées, sur la Prévention de la transmission de la mère à l'enfant (PTME) à l'endroit des prestataires de santé. Ce programme a plusieurs missions. Entre autres, la réduction du risque de contamination chez l'enfant, la prise en charge intégrale de toute femme enceinte séropositive pen-

dant la grossesse, l'accouchement et pendant la période d'allaitement, et celle de tout enfant né de mère séropositive. Il sied de retenir qu'une prise en charge correcte (globale) des séropositifs constitue, à n'en point douter, un moyen efficace pour éviter la diffusion du virus, au même titre que les messages de prévention.

Prévalence nationale

Une baisse considérable

Christian KOUIGA
Libreville/Gabon

Estimé à 63 000 en 2010, le nombre de personnes vivant avec le VIH au Gabon serait aujourd'hui inférieur à 48000, ce qui se traduit par une baisse substantielle.

SELON les statistiques communiquées par la direction générale de la Prévention du Sida, la prévalence nationale du VIH/Sida est de 4,1% aujourd'hui. Contrairement à 2010 où le taux de séroprévalence, sur un échantillon de la population de 15 à 49 ans, s'élevait à 7,2%. On estime ainsi, actuellement, à 47 522, le nombre des personnes vivant avec le virus du Sida au Gabon. Les nouvelles infections sont de l'ordre de 4658. Mais 3600 est le nombre d'enfants de moins de 15 ans infectés et, 2339, les personnes mortes de cette affection. On compte également 19 320 orphelins du Sida dans notre pays. La prévalence par province donne le Woleu-Ntem comme la région la plus touchée, avec un taux de prévalence de 7,2%. Soit une hausse de 1% par rapport à 2010. Elle supplante l'Ogooué-Maritime. La province du Moyen-Ogooué avec 5,8% contre 5,6% en 2010, vient en deuxième po-

sition. La troisième marche du podium est occupée par la Ngounié avec 4,9%. Il y a 5 ans, son taux de séroprévalence s'élevait à 8,1%. Le Haut-Ogooué et la Nyanga, avec respectivement 4,2%, occupent les 4^e et 5^e places. Fait étonnant cependant : contrairement à Franceville qui a malheureusement enregistré une hausse de 1,1% des cas infectés, Tchibanga conserve le même pourcentage qu'en 2010. Naguère ville la plus touchée avec un taux de prévalence de 8,7%, Port-Gentil (Ogooué-Maritime) connaît une diminution de 4,7%. Libreville a réalisé un grand bond en arrière. Passant de 7,2% d'infectés en 2010 à 3,9%. Le reste de la province de l'Estuaire est à 3,7%. L'Ogooué-Ivindo est la région la moins touchée avec 2,5%. Elle enregistre une baisse de 0,5% par rapport à l'enquête menée par le ministère de la Santé en 2010. Les femmes, de 15 à 49 ans, sont les plus touchées, avec un taux élevé à 5,8%. Chez les hommes, pour les mêmes tranches d'âge, le taux s'élève à 2,2%. Dans les deux cas, ce sont 4,1% de personnes qui sont infectées dans l'ensemble du pays. S'agissant des jeunes, entre 15 et 24 ans, les femmes battent encore le triste record avec 2,4%, contrairement aux jeunes hommes : 0,4%.

La prévalence chez les jeunes est donc de 1,5%. Correspondant à un ratio de 6 femmes pour 1 homme. Grosso modo, par tranches d'âges, en 2014, les dernières estimations des personnes vivant avec le VIH-Sida (PVVIH) au Gabon s'élèvent à 47 522 par rapport à 2013 (41 000). Soit une augmentation de 6522 cas. Un gap des plus considérables par rapport à 2010, où l'on dénombrait 63 000 personnes vivant avec cette maladie dans notre pays. Les nouvelles infections ont connu une diminution entre 2013 et 2014. Passant de 1700 à 1536. Soit 164 en moins. Quant aux nouvelles infections, chez les jeunes de 15 à 24 ans, là également il y a eu baisse. De 580 en 2013 à 426 cas en 2014. Le nombre des décès a également baissé : 2100 à 1456 l'année écoulée. La baisse du taux de couverture en traitement antirétroviraux (ARV), observée entre 2013 (55,7%) et 2014 (52,12%) est en baisse, du fait du réajustement démographique. Toutefois, la Protection de la transmission mère-enfant (PTME) a connu une amélioration (62,0% en 2013) pour (68,8%) en 2014, du fait, avance-t-on, de la décentralisation de la dispensation des ARV dans les services de Santé maternelle et infantile (SMI).

MINISTRE DE LA DEFENSE NATIONALE				
DIRECTION GENERALE DU SERVICE DE SANTE MILITAIRE				
HOPITAL D'INSTRUCTION DES ARMEES OMAR BONGO ONDIMBA				
RESULTATS D'APPELS D'OFFRES				
Appels d'offres		: N°01 à 08/MDN/DGSSM/HIAOBO/2015		
Date de lancement		: Lundi 29 juin 2015		
Date d'ouverture		: Vendredi 02 octobre 2015		
1. QUALIFICATION DES SOUMISSIONNAIRES ET SELECTION DES OFFRES				
La qualification des soumissionnaires et la sélection des offres ont porté sur les critères d'ordre administratif, juridique et financier stipulés aux clauses 13.2 et 31.4 des Données Particulières des dossiers d'Appel d'Offres.				
2. ATTRIBUTAIRES				
La décision de la Commission d'Evaluation des Offres, en ses séances du 05 au 08 octobre 2015, conformément aux dispositions de l'article 64 du Code des Marchés Publics, est la suivante :				
APPELS D'OFFRES	DESIGNATION	ATTRIBUTAIRE	MONTANT EN TTC	OBSERVATION
AO 1	Lot 1: Médicaments pour nutrition entérale et parentérale	-	-	INFRUCTUEUX
	Lot 2: Médicaments oraux de grande consommation	UBIPHARM	16 766 293	
	Lot 3: Médicaments injectables y compris les antibiotiques	UBIPHARM	115 957 067	
	Lot 4: Antiseptiques, médicaments à usage externe et autres	UBIPHARM	36 244 875	
	Lot 5: Médicaments nécessitant un acheminement obligatoire sous chaîne de froid par voie aérienne	-	-	INFRUCTUEUX
	Lot 6: Médicaments sensibles nécessitant un acheminement obligatoire sous chaîne de froid par voie aérienne	-	-	INFRUCTUEUX
	Lot 7: Solutés pour perfusion	UBIPHARM	80 443 370	
AO 2	Lot 1: Fourniture de radiologie	ESTTM	156 993 101	
	Lot 2: Produits de contraste et divers médicaments	-	-	INFRUCTUEUX
AO 3	Lot 1: Fourniture de consommables de dialyse	MCT	133 615 500	
	Lot 2: Fourniture de médicaments de dialyse	UBIPHARM	28 391 852	
AO 4	Lot 1: Gaze, coton, pansement adhésif	MCT	52 938 850	
	Lot 2: Gants, champs et consommables de stérilisation	MCT	81 236 025	
	Lot 3: Sonde, drains, canules et cathéters	ESTTM	48 378 390	
	Lot 4: Fils de suture	ESTTM	57 137 697	
	Lot 5: Seringues et aiguilles	MCT	48 586 250	
	Lot 6: Autres consommables médicaux	MCT	78 262 205	
	Lot 7: Dispositifs médicaux implantés	-	-	INFRUCTUEUX
AO 5	Lot unique: Entretien bâtiment (climatisation et VMC)	SOGAFRIC	46 610 000	
AO 6	Lot unique: Buanderie	GAMUSEV	74 825 000	
AO 7	Lot unique: Restauration	AMIGO TRAITEUR	296 640 000	
AO 8	Lot unique: Consommables de laboratoire	-	-	INFRUCTUEUX